

# 341. Londres, Dimanche 12 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

## Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Sciences](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

## Relations entre les lettres

### Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est associé à* :



[347. Londres, Mardi 21 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Ce document *est une réponse à* :



[341. Paris, Vendredi 10 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

### Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres



[343. Paris, Mardi 14 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

*est une réponse à ce document*

## Présentation

Date 1840-04-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Incipit J'ai dîné chez l'évêque de Londres. L'archevêque de Cantorbery, l'évêque de Landaff, un ou deux chanoines de Westminster, lord Aberdeen, Sir Robert Inglis, M. Hallam. Tout ce clergé très gracieux pour moi.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°  
382/79-81

## Information générales

Langue Français

Cote 929-930, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

le haut.

Stable grande  
nomme la  
et je serai  
de bien voir  
me beaucoup  
de dans les  
avec vous  
vous.

holland home,  
laisse beaucoup  
sent, sans en  
pas beaucoup  
ce qui porte  
me plait  
un jour  
un espace et  
de la puis me  
de chose, aux  
me fugitive  
vous. Le fond  
juste en  
comme elle.  
L'aspect avec  
le document  
la durée.

J'ai dîné chez l'évêque de  
London, l'archevêque de Canterbury, l'évêque de  
London, en un dîner théologique de Westminster,  
lord Aberdeen et lord Robert Inglis, Mr. Hallam,  
et en dînant les gentils pour moi. J'ai causé  
avec l'évêque de London et lord Aberdeen. C'est  
la première fois avec ce dernier en peu de  
politique. J'essaye de lui expliquer les Français.  
Ma soirée chez lord Northampton, Royal Society.  
Les deux immenses. Je n'ai jamais vu tant de  
vacances à la fin de mon printemps sans que les  
mes, les yeux, les pieds de beaucoup dans  
ma tête. Je parlai quelque jour à un  
mathématicien de ses pairs, et à un peintre de  
ses machines. Sir Robert Peel était là. Comme  
votant il n'a pu faire une bonne campagne en  
Chine. C'est le lord Palmerston est beaucoup  
meilleur. Son dîner est grand. Les deux spect  
avant est lord Aberdeen et Sir Robert Inglis.  
Lady Palmerston, qui j'ai vu hier (je vous  
l'ai dit, je crois) prétend que depuis deux jours  
il est comme en vacances. Peut-être l'histoire  
dit en jusqu'à la Pentecôte.

6

8

La Reine était prodigieusement pressurée  
cristal de ce cristal. Plus tard, et plus malheureux  
que jamais. Il ne parait pas que le mari n'ait  
le moins du monde au favori. Et le favori lui  
son succès aux nouvelles toujours à la conduite  
parfaitement saine, saine. Et le premier  
jeune, et tous les jours après, il a traité cette  
jeune fille en Reine, en grande Reine. Il lui  
a dit la vérité toute la vérité. Et la vérité  
de tous les côtés de la situation, de tous les  
vins affectueux de voir un document de votre  
direction, sans cela de son bon sens et très  
gaiement. Et a bien de l'esprit et bien de  
l'honneur.

à vous

Le duc de Devon est venu me prendre en voiture  
à 1 heure et demie, et depuis nous avons  
toujours été au marche. Nous sommes sortis  
de Londres par Putney bridge et rentrés par  
Hammermill bridge et Kensington. Et Putney  
à bord. Nous avons fait une visite à Lord  
Duchess qui est toujours le 1<sup>er</sup> mai dans une  
assez mauvaise maison qui lui a coûté Lady de  
moi. Bien changé, bien abattu bien triste depuis  
avoir étendu et vu de la malade par les  
vires politiques, par des malheurs de tout genre  
longue enfant gate, et il en fait l'essai.

l'air bien d'être  
enfant gate. Et  
alléguant même  
jeu en chemin  
Et ce lui avait  
de ma visite  
d'après par moi  
même dans ce  
Reine la figure  
beaucoup de  
l'impression d'ég  
de l'air de se  
supplémentaire  
de l'air de se

De l'air de

Shawmonte à  
de l'air de  
de l'air de  
le bien d'être  
accident à  
je devais venir  
la santé la  
votre maison  
de l'air de  
le bien d'être  
hôtel Family



deut. La voir de Richmond est ravissante, grande  
et précieuse. Vous nous donnez, j'espère, la  
toute demi heure... le plaisir est tout, je serai  
resté plus longtemps. L'ancien théâtre bien ses  
théâtre, de voir des que je le, aurais les autres.

Je n'ai ni habits pour aller de voir chez  
Mlle. Des en puis je aller de voir avec vous,  
~~le plaisir est tout~~.

Lundi 9 heures.

De 9 heures et demi, j'ai été à Holland House  
pour la première fois. Je n'y plaisais beaucoup.  
L'air est une bibliothèque les portraits, tout est  
aspect agréable et historique. J'ai beaucoup  
de l'oubli, de ce qui passe, tout ce qui porte  
un air de durée et de mémoire me plaît  
infiniment. Il ne s'agit pas de plaisir que j'aime  
véritablement, un plaisir sérieux qui repose et  
élève mon âme en la charmant. Je puis me  
laisser aller un moment aux petits, choses, aux  
choses agréables, et amusantes mais fugitives  
et qui s'enfuient dans l'air, de l'air. Je suis  
plus au plaisir peu; le plaisir qu'il me  
procure est petit et fugitif comme elle.  
J'ai besoin que mes pieds soient élevés mes  
mes plus sérieux instructif, qu'elle me donne  
le sentiment de la grandeur et la durée.

Samedi 8 heures  
Sandaff, en  
tout agréable  
Sous ce drapeau  
avec l'usage  
la première fois  
politique. Je  
Ma dévotion est  
les vers immortels  
d'après à la  
même, les yeux  
ma tête, de  
mathématiques  
des machines  
contient il me  
l'histoire de  
meilleure. Les  
Mont de la  
Lady Salton  
l'air de la je  
il est comme  
dit au jury



Le tout vrai, mais il est vrai que solitaire, et plus  
deux fois, j'ai été encore plus étouffé, et je dans  
l'air dit. Bien étouffement et tout votre plaisir  
pas plus que moi votre chagrin.

Sully s'en est retourné dit à son maître. Et  
s'en est par dévouement de l'affaire pour le maître.  
Sully prouve de malice, et ne les aime  
pas. Henri II le aime et se laisse prendre  
par elle. C'est là ce que Sully lui reproche.

Je regrette vos deux mots bien bas et bien  
intimes. Si ce n'est si je les devine bien. Mais  
je voudrais bien que vous me les disiez. Mais  
les quelques pages de la reconnaissance. Surtout,  
il y a conscience à se reprocher les petits plaisirs  
si grands!

Vous avez bien raison de mépriser. Surtout  
d'être que vous ne méprisez pas assez.

Vous avez raison aussi de douter du  
mariage de la main gauche. Et se heurtera  
longtemps dans le célibat et la concubine  
jamais. Mais il faut en tenir et de l'indigne  
pour le dégoût. Des embarras, des coups de  
bascule, de l'impuissance à droite et à gauche,  
soit l'ennemi, et un avenir peut-être assez long.  
Qu'en au bout? Je ne sais pas. En tout cas  
je ne crois pas du tout que la rivière coule du  
côté de M. Malé.

Mais je suis  
elle ne s'en  
la rivière  
qu'il en ne  
y avait tout  
inquietement  
disposé je  
des bons affi  
surtout qu'il ne  
entre vous.

Je n'y  
pense le de  
fantasme de  
le desir de

Je suis  
quelques chose  
le de  
ne comprend  
Mais en tout  
surtout de  
une bonne p  
par après d  
et bien peut  
aimerai bien

Parce  
la rivière  
une heure he



Etait sans doute déjà à la poste.

Adieu, Adieu, le compte d'une lettre  
demain. Ne je lors ? Adieu.

Et ne me dit  
qu'à des heures  
et autres la  
en fait et  
les livres  
deput en la  
tuelle, elle  
de mode, de  
si longtem  
maître en  
économie, de  
intéressé, d'un  
thé lady  
lady d'élire  
elle protège  
essayé de pla  
partout, tout  
en un plaisir  
fait par elle

Vous pouvez  
de la 304.  
bon. Ne je  
la réflexion  
d'autre par  
thé à rien

5

8